

Sentier, No. 5. Après avoir attendu très-long-temps, car ce jour-là il y avoit foule comme à une audience ministérielle, elle est enfin introduite dans le bureau de M. Williaume. Elle trouva ce grand antagoniste du célibat entouré de cartons, de dossiers, et travaillant de toutes ses forces à empêcher le monde de finir. Quand notre craintive sollicituse eut exposé sa modeste demande, les yeux baissés et en balbutiant : Mon enfant, lui répondit M. Williaume, après lui avoir fait toutes les questions d'usage, vous arrivez à propos ; je viens de faire ma balance matrimoniale, et je trouve, dans ce mois-ci, un excédant assez fort dans le relevé des épouseurs, sans compter les maris de rebut qui remplissent ces deux cartons, et que je ne porte sur mes livres que pour mémoire. Voyons si nous trouverons ce qu'il vous faut. Je vais d'abord consulter mon *agenda*, où j'ai mis ce qu'il y a de plus nouveau, et ce que je n'ai encore présenté à personne. Vous m'intéressez beaucoup ; et comme je tiens à ce que vous fassiez un bon choix, je vous lirai les notes que j'ai écrites à côté. Un, deux, trois, quatre : total, dix-sept employés dans les contributions indirectes : ils ont perdu leurs places, et comptent sur la figure de leurs femmes pour s'y faire rétablir, ou sur une dot pour y suppléer. Trois receveurs particuliers : ils pourroient vous convenir assez, mais il y a un vide dans leur caisse, et il faudroit le remplir. Quatre marchands de nouveautés : ils ont voulu entreprendre trop d'affaires avec l'argent d'autrui, et sont sur le point de faire faillite. Ils espèrent qu'un bon mariage fera patienter leurs créanciers : ils ont raison ; le mariage a cela de bon, qu'après avoir renversé la fortune des uns, il remédie à la ruine des autres. Un marchand de bas de la rue Saint-Martin : pour celui-là, c'est un brave garçon ; mais je veux vous donner mieux que ça.—Monsieur, reprit Betzy, je n'ai pas une grande ambition ; celui-ci pourroit peut-être me convenir. Arrêtons-nous un peu à ce marchand.—Il se nomme George, dit M. Williaume ; c'est un homme d'une figure ouverte, âgé de trente ans, à la tête d'un petit commerce qui ne va pas trop mal. Il voudroit avoir une bonne ménagère qui occupât son comptoir, et qui pût le rendre heureux.—N'allons pas plus loin, je crois que c'est le parti qui me convient.—M. Williaume lui donna l'adresse du petit marchand ; elle y alla sur le champ, causa beaucoup avec lui sous prétexte d'acheter